

Γιατρός Αντών Ορφός

Παπύς ωοκλήρις, f-claypsechus

Gaston Henry AUFRERE

Signature de Gaston

128, rue de la Victoria

128, rue de la Victoria

Bruxelles, 4.10.71

Mrs Elli PEONIDES
27 Naxos Street
NICOSIA, 114
Cyprus

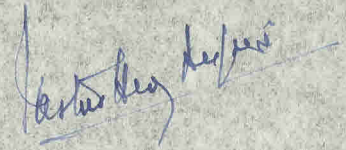
Dear Poet,

I find at last a little time to thank you for your 2 poetry-books. Please, excuse me to be late, but I was overflown with many works of all kinds.

You'll find on the attached leaflets a short criticism of your poetry and some poems that I have translated into French.

I'll be always anxious to hear again from you.

Sincerely yours,



Gaston-Henry Aufrère

NOTRE OLIVIER

Notre olivier n'a pas eu de fruits cette année.
Tout seul
Perché au milieu de la campagne
Il attend l'hiver.
Avec ses vieilles racines
Tâtonnant profondément dans le sol
Il essaie de cacher sa tristesse.
Des années durant il l'a distribuée
Goutte à goutte
A des milliers de fruits.

Nos oliviers n'ont pas eu de fruits cette année.
Comment tant de tristesse peut-elle tenir
Dans notre terre ?

Je t'aime, Nicosie, avec ton spleen
les inutiles détours de tes rues,
tes anneaux comme des tulipes de fumée.
Je t'aime, à quatre heures,
quand les ouvriers cessent le travail,
emportant leur fatigue sous leur aisselle
et attendent l'autobus.
Leurs yeux sont pleins de la table paisible
avec sa nappe verte à carreaux.

Je t'aime, même lorsque tu me trahis
- citron pressé dans un verre de cocktail.

HEURES NICOSIENNES, par Elli PEONIDOU, Ed. d'auteur, Nicosie, 67
TERRE DE CHYPRE, idem, Nicosie, 1971

Avec amour, avec passion, Elli Peonidou chante son île de Chypre et sa bonne ville de Nicosie. Chypre-femme, Chypre-martyre, Chypre vivante. Sa terre et ses arbres. La vigne, le figuier, le cyprès, le caroubier, le citronnier, la myrte. Ses fils et ses filles nées de son sol. L'ombre d'Aphrodite y côtoie celle de Dighenis et d'Afxentios. L'histoire s'y confond avec le présent et le présent regarde vers l'avenir.

Sa poésie n'a pas d'autre prétention que d'être un hymne en l'honneur de sa patrie. Et comme telle, sans tomber dans le lieu commun ou la platitude, elle reste une évocation agréable qui nous invite à faire le voyage aux rivages où naquit la déesse-aux-seins-blancs.

Gaston-Henry Aufrère.

MER DE CHYPRE

Ne m'appelle pas, ne m'appelle pas.
Je résiste à ton invitation de sel.
Les mouettes se hâtent et le bateau s'empêtre
dans les cheveux de tes algues parfumées.
Les jarres sont dans le grenier, oubliées,
avec les fruits et les siècles pétrifiés.
Vague, tu apportes de savantes nouvelles
des siècles et des abîmes.
Mais moi, je cherche la boussole
et les mouettes se hâtent.
Ne m'appelle pas, ne m'appelle pas.

HEURES NICOSIENNES, par Elli PEONIDOU, Ed. d'auteur, Nicosie, 67
TERRE DE CHYPRE, idem, Nicosie, 1971

Avec amour, avec passion, Elli Peonidou chante son île de Chypre et sa bonne ville de Nicosie. Chypre-femme, Chypre-martyre, Chypre vivante. Sa terre et ses arbres. La vigne, le figuier, le cyprès, le caroubier, le citronnier, la myrte. Ses fils et ses filles nées de son sol. L'ombre d'Aphrodite y côtoie celle de Dighenis et d'Afxentios. L'histoire s'y confond avec le présent et le présent regarde vers l'avenir.

Sa poésie n'a pas d'autre prétention que d'être un hymne en l'honneur de sa patrie. Et comme telle, sans tomber dans le lieu commun ou la platitude, elle reste une évocation agréable qui nous invite à faire le voyage aux rivages où naquit la déesse-aux-seins-blancs.

Gaston-Henry Aufrère.

MER DE CHYPRE

Ne m'appelle pas, ne m'appelle pas.
Je résiste à ton invitation de sel.
Les mouettes se hâtent et le bateau s'empêtre
dans les cheveux de tes algues parfumées.
Les jarres sont dans le grenier, oubliées,
avec les fruits et les siècles pétrifiés.
Vague, tu apportes de savantes nouvelles
des siècles et des abîmes.
Mais moi, je cherche la boussole
et les mouettes se hâtent.
Ne m'appelle pas, ne m'appelle pas.